

Messe du mardi 7 mai 2019

Mardi de la 3^e semaine de Pâques

Première lecture (Ac 7, 51 – 8,1a)
« Seigneur Jésus, reçois mon esprit »

→ Après Pierre et les autres Apôtres, c'est maintenant au tour du diacre Etienne de se trouver, accusé, face au « Conseil Suprême »

⁵¹ « Vous qui avez la nuque raide, vous dont le cœur et les oreilles sont fermés à l'Alliance, depuis toujours vous résistez à l'Esprit Saint ; vous êtes bien comme vos pères !

⁵² Y a-t-il un prophète que vos pères n'aient pas persécuté ?
Ils ont même tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, Celui-là que maintenant vous venez de livrer et d'assassiner.

→ Etienne leur a expliqué le plan du Seigneur, les yeux vers le Ciel, mais eux, de plus en plus exaspérés, "grincant des dents"

⁵³ Vous qui aviez reçu la loi sur ordre des anges, vous ne l'avez pas observée. »

⁵⁴ Ceux qui écoutaient ce discours avaient le cœur exaspéré et grinçaient des dents contre Étienne.

⁵⁵ Mais lui, rempli de l'Esprit Saint, fixait le ciel du regard :
il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu.

⁵⁶ Il déclara : « Voici que je contemple les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. »

⁵⁷ Alors ils poussèrent de grands cris et se bouchèrent les oreilles.

→ Qu'est-ce qui les a décidés à lapider Etienne séance tenante, sans autre forme de procès ?

Tous ensemble, ils se précipitèrent sur lui,

⁵⁸ l'entraînèrent hors de la ville et se mirent à le lapider.

→ Il faut lire Paul, qui à plusieurs reprises revient sur son parcours de foi

Les témoins avaient déposé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul.

⁵⁹ Étienne, pendant qu'on le lapidait, priait ainsi : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. »

⁶⁰ Puis, se mettant à genoux, il s'écria d'une voix forte : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché. »

Et, après cette parole, il s'endormit dans la mort.

→ Etienne, lui, s'adresse à Dieu : 1. Pour qu'Il le reçoive en Sa demeure, 2. Pour qu'Il pardonne à ses meurtriers

^{1a} Quant à Saul, il approuvait ce meurtre.

– Parole du Seigneur.

→ Avant ses paroles très dures contre ses accusateurs, Etienne a pris le temps (50 versets !), d'expliquer le plan de Dieu depuis Abraham jusqu'à Jésus : Joseph vendu par ses frères, le séjour en Égypte des descendants de Jacob, Moïse "envoyé comme chef et libérateur", la déportation suite aux cultes idolâtres, la "maison de Dieu" depuis David et Salomon...

Psaume Ps 30 (31), 3bc.4, 6.7b.8a, 17.20cd

R/^{6a} En Tes mains, Seigneur, je remets mon esprit

→ Des versets que nous pouvons méditer au jour de la Saint Etienne (le 26 décembre)

Sois le rocher qui m'abrite,
la maison fortifiée qui me sauve.

→ Oui, le Seigneur est pour moi un "rocher" qui m'abrite (des dangers), une "maison fortifiée" qui me sauve (du mal et de la mort)

Ma forteresse et mon roc, c'est Toi :

pour l'honneur de Ton Nom, Tu me guides et me conduis.

→ En plus, Toi, Seigneur, "Tu me guides et me conduis", mais toujours "pour l'honneur de Ton Nom"

En Tes mains je remets mon esprit ;

Tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

Moi, je suis sûr du Seigneur.
Ton amour me fait danser de joie.

→ À moi de Te faire confiance, de rester sûr et certain de Ton amour, que l'honneur de Ton Nom, c'est ma joie

Sur Ton serviteur, que s'illumine Ta face ;

sauve-moi par Ton amour.

Tu combles, à la face du monde,
ceux qui ont en Toi leur refuge.

→ Oui, Seigneur, c'est en Toi que je veux avoir refuge, car je sais que par Toi j'aurai la vraie vie, le vrai bonheur

Acclamation (Jn 6, 35)

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis le pain de la vie, dit le Seigneur,
celui qui vient à moi n'aura jamais faim.

Alléluia.

Évangile (Jn 6, 30-35)

« Ce n'est pas Moïse, c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel »

³⁰ Ils lui dirent alors :

« Quel signe vas-Tu accomplir
pour que nous puissions le voir, et Te croire ?
Quelle œuvre vas-Tu faire ?

³¹ Au désert, nos pères ont mangé la manne ;
comme dit l'Écriture :

Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. »

³² Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis :
ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ;
c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel.

³³ Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. »

³⁴ Ils lui dirent alors :

« Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. »

³⁵ Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie.

Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ;
celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Ceux qui avaient vu Jésus multiplier les pains et L'ont retrouvé à Capharnaüm continuent de L'interroger, Ses réponses constituant le « discours du pain de vie »

→ Jésus vient de leur dire : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en Celui qu'Il a envoyé »

→ La veille, ils ont vu Jésus nourrir toute une foule, et ils Lui demandent un signe pour croire !

→ Ils veulent revenir au temps de la manne : c'est chaque jour que Dieu nourrissait Son peuple

→ Jésus rectifie ce qu'ils ont compris de l'Écriture : la manne, c'était du pain qui nourrissait les corps

→ Mais le "vrai" pain de Dieu descendu du Ciel, c'est celui "qui donne la vie au monde"

→ Ce "pain de la vie", c'est Jésus Lui-même, mais ce pain est donné à ceux qui croient en Lui

→ Ce pain qu'ils ont eu la veille, ils en redemandent mais ils ne croient pas en Lui que Dieu a envoyé

→ Donc ils s'opposent à l'"œuvre de Dieu", qui est justement qu'on croie en Celui qu'Il a envoyé

→ Comme le conseil suprême, ils sont "en guerre contre Dieu" : Gamaliel avait vu juste !

Commentaire Prions en Église sur la première lecture et le psaume

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite bénédictine

Poème de supplication, le psaume 30 fait bien ressortir la continuité entre le martyr d'Étienne et la Passion du Christ, avec au centre, la confiance : « Entre Tes mains, je remets mon esprit » (Lc 23, 46). Une confiance qui s'ancre dans la relation avec un Dieu intime, puisqu'Il cache le psalmiste au secret de Sa face. Et cette relation constitue bien le refuge, la forteresse qui permet à l'orant de traverser sa vie et d'expérimenter l'amour qui fait danser de joie.

Invitation

Jésus déclare : « Moi, je suis le pain de la vie. »

Aujourd'hui, je partage « mon pain » avec quelqu'un qui a « faim ». Le soir, j'en parle au Christ.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Cyrille d'Alexandrie (380-444), évêque et docteur de l'Église

« C'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel »

« Chantez au Seigneur un cantique nouveau ! » (Ps 95,1) Nouveau est le cantique, pour s'accorder aux réalités nouvelles ; Paul l'a écrit : « Si quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle ; le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau a été fait » (2Co 5,17). Ceux qui étaient Israélites par le sang ont été libérés de la tyrannie des Égyptiens grâce au médiateur de ce temps-là, le très sage Moïse ; ils ont été libérés de la corvée des briques, des sueurs inutiles des tâches terrestres..., de la cruauté des surveillants, de la dureté inhumaine de Pharaon. Ils ont traversé la mer ; dans le désert, ils ont mangé la manne ; ils ont bu l'eau jaillie du rocher ; ils ont passé le Jourdain à pied sec ; ils ont été introduits dans la Terre de la promesse.

Or, pour nous, tout cela s'est renouvelé, et le monde nouveau est incomparablement meilleur que l'ancien. Nous avons été libérés d'un esclavage, non terrestre, mais spirituel ; nous avons été délivrés non plus des tâches de cette terre, mais de la souillure des plaisirs charnels. Nous avons échappé non aux contremaîtres égyptiens ou au tyran impie et impitoyable, homme comme nous, mais aux démons malins et impurs qui incitent à pécher, et au chef de leur engeance, Satan.

Nous avons traversé les flots de la vie présente, comme une mer, avec son tumulte et ses folles agitations. Nous avons mangé la manne spirituelle, le pain descendu du ciel, qui donne la vie au monde. Nous avons bu l'eau jaillie du rocher, en faisant nos délices des eaux vives du Christ. Nous avons traversé le Jourdain grâce au saint baptême que nous avons été jugés dignes de recevoir. Nous sommes entrés dans la Terre promise aux saints et préparée pour eux, cette terre dont le Seigneur fait mémoire en disant : « Bienheureux les doux, car ils recevront la terre en héritage » (Mt 5,4).

Méditation de La Croix

Christophe Roucou (Mission de France)

« Quel signe vas-Tu accomplir pour que nous puissions le voir et Te croire ? » Pour croire, la foule demande un signe. Un signe comme le don de la manne fait aux Hébreux dans leur exode au Sinaï ferait l'affaire.

En réponse, Jésus invite Ses interlocuteurs à passer du signe à Celui qui en est la source. Le pain est celui de Dieu. C'est Dieu le dispensateur de la manne, pas Moïse. Jésus précise : « Le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » La manne n'est plus une chose. Elle est personnifiée et donnée non plus aux seuls Hébreux au désert mais à tous, hommes et femmes, de tous les lieux et de tous les temps.

Alors surgit de la foule la même demande que celle de la Samaritaine : « Seigneur, donne-nous de ce pain-là toujours. » La réponse de Jésus est simple : « Je suis le pain de la vie. »

À notre tour, de quels signes venant de Dieu disposons-nous ? De ceux qu'Il nous a laissés et que l'Église nous transmet : Sa parole, parole de vie pour nous et le monde, l'eucharistie, vraie nourriture pour notre vie de disciples, de chrétiens.

Ces signes sont fragiles et peu visibles. Ils sont pourtant sources de vie « pour vous et pour la multitude ». Comment pouvons-nous les indiquer et y conduire ceux et celles qu'Il met sur notre route ?

→ Où Jésus dit-Il "pour vous et pour la multitude" ? En Mc 14, 24 je lis « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude », et en Mt 26, 27-28 « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés ». Nous ne sommes qu'un petit nombre à communier à Son Corps et (parfois) à Son Sang, mais c'est "pour la multitude" que Son Corps est livré et Son Sang versé.